



Des jeunes friands de découverte

Sur la plage de Marseille.

Numéro 1 - mars 2010

**Voyage
dans l'histoire**

page 3



Au mémorial de Caen.

Aimer lire

page 13



En avant-première du Prix littéraire 2010.

**Des maisons familiales
au Burkina Faso**

page 2



Partenariat toujours plus fort.

Édito

Réussir autrement, le succès de l'alternance

Le Maine-et-Loire a une longue expérience de l'alternance et aujourd'hui 24 Maisons familiales rurales assurent le maillage de notre territoire.

Tous les acteurs de notre mouvement, équipe de sa-



lariés, maîtres de stage (ou d'apprentissage) et familles, sont mobilisés pour la réussite de nos jeunes qui sont au cœur de notre pédagogie.

L'alternance n'est pas une solution universelle mais, au sein de nos établissements, le jeune se motive et devient acteur de sa formation ; chaque famille voit le changement de son fils, sa fille qui, après avoir goûté aux différentes expériences et à la vie résidentielle en milieu professionnel, grandit et progresse dans son autonomie.

Nous sommes toujours présents en tissant des liens autour du jeune dont la réussite so-

ciale, professionnelle, le développement humain sont nos priorités quotidiennes. Ensemble, nous aidons nos jeunes à se construire un bel avenir.

La parution de ce premier numéro du nouvel *aiMer FaiRe* est un magnifique support de la richesse des MFR de Maine-et-Loire. Chacun pourra s'y exprimer et faire partager son expérience. C'est, aussi, un formidable outil pour permettre aux jeunes et aux adultes en formation de faire leurs « premiers pas » dans le journalisme, de découvrir sa « rigueur », de développer différentes approches culturelles et d'acquérir de nouvelles compétences. J'espère que – comme moi

– vous prendrez plaisir à lire les articles rédigés par les jeunes, les stagiaires en formation pour adulte. *« Quelle que soit la chose que vous pouvez faire ou que vous rêvez de faire, faites-la. L'audace a du génie, de la puissance et de la magie. Commencez dès maintenant »*. Cette citation de Goethe – choisie par le conseil d'administration de la Fédération départementale en 2004 pour exprimer les valeurs retenues pour les Maisons familiales rurales du département – illustre notre nouveau défi : permettre aux jeunes d'exprimer toutes leurs richesses.

Thierry BOUILLAUX.

Thierry Bouillaux,
Président de la Fédération départementale des MFR.

Porte-parole des apprentis

Nous sommes deux apprentis membres du Conseil de perfectionnement du CFA MFR 49-72 pour représenter l'ensemble des apprentis du CFA. Nous donnons notre avis sur des sujets tels que la rénovation et le Bac Pro en 3 ans. Nous sommes interpellés pour connaître le point de vue des jeunes sur l'ensemble des sujets abordés, de la vie au quotidien à des sujets plus pointus comme le contrôle continu en cours de formation. Être autour de la table avec les représentants des organismes professionnels, des salariés et des élus des MFR permet de véritables échanges et surtout d'avoir l'avis des jeunes apprentis. Ces rencontres sont organisées 3 fois par an au siège du CFA à Beaucouzé.

Quentin et Romain.

Des Maisons familiales au Burkina

Deux nouvelles maisons familiales ont été ouvertes en 2007 et 2009 à Daboura et Tambaga au Burkina Faso. Aujourd'hui, la Fédération de Maine-et-Loire oriente son partenariat avec la jeune Union nationale burkinabé.

C'est le prolongement d'une longue histoire commencée en 1997 quand une association paysanne (groupement Naam) du Burkina Faso a fait appel à la Fédération de Maine-et-Loire pour l'aider à développer des maisons familiales dans le pays africain. Plusieurs formations en adéquation avec les besoins recensés dans le milieu ont été créées :

- **Des formations longues en agriculture-élevage** destinées à des jeunes, souvent fils de paysans.

- **Des formations plus courtes et ponctuelles**, destinées à des paysans possédant une bonne expérience. Elles durent 2 à 3 jours par mois pendant plusieurs mois sur des thématiques spécifiques : maraîchage, embouche bovine et ovine, élevage de petits animaux, mais aussi santé, alimentation...

- **Des sessions d'alphabétisation** inscrites dans les programmes nationaux burkinabé. Depuis quelques années, ces formations bénéficient de financements contractualisés au Burkina Faso.



Février 2009 : Rencontre à la MFR de Yako.

Former des équipes pédagogiques

Pour pallier le déficit de formation professionnelle des ruraux jeunes et adultes, de nombreuses collectivités villageoises veulent reproduire ces expériences pédagogiques. D'autres maisons familiales sont en cours de création pour les 3 prochaines années.

Une Union nationale coordonne cet important développement qui nécessite la

formation d'équipes pédagogiques et la recherche de financements pérennes. *« D'un soutien dirigé essentiellement vers les premières MFR, nous sommes passés à un accompagnement qui vise le renforcement de cette Union nationale. »*

Ce partenariat est important pour les MFR de Maine-et-Loire. *« L'occasion est don-*

née aux établissements et aux jeunes qui y sont inscrits de s'ouvrir par la rencontre à une culture très éloignée de nos schémas mentaux et d'approfondir à la fois leur compréhension du monde contemporain et les valeurs de tolérance et d'humanisme qui nous rassemblent. »

Pascal CLUSEAU.



Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex
Tél. 02 99 32 67 44 - Fax : 02 99 32 67 57
jdl@journal.des.lycées.fr

Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire

Adresse : Rue du Landreau – BP 80247
49072 BEAUCOUZÉ Cedex

Tél. : 02 41 72 13 90
Mail : fd.49@mfr.asso.fr
Site : www.mfr49.org

Directeur de la publication : Thierry BOUILLAUX
Mise en page : Bayard Service Édition - Ouest
Tél. : 02 99 77 36 36

Imprimerie : LBC (labellisé développement durable)



En avant pour Marseille !



Les marins pompiers de Marseille ont montré leur savoir-faire.

Les élèves de 3^{es} de La Romagne ont séjourné en camping du 30 novembre au 2 décembre 2009 à Marseille, la ville de l'OM et de sa devise « En avant ». Les objectifs de ce voyage sont de développer l'autonomie, puis de poursuivre la cohésion de groupe tout en approfondissant les projets professionnels individuels.

Le groupe est parti du Choletais à 5h du matin en direction de Marseille.

Arrivés à Vitrolles vers 19h, les élèves ont découvert leur lieu de vie, des mobil-homes où ils sont restés entre eux tous les soirs en autonomie.

« Ce qui nous a permis d'être autonomes durant ce voyage ce sont les soirées passées dans les mobil-homes où nous

préparions les dîners, où nous faisons la vaisselle, le ménage... »

Plusieurs élèves de 3^e qui ont fait le voyage à Marseille font part de leurs impressions.

« Julien, Qu'as-tu apprécié pendant le séjour ? »

« Je n'ai que des bons souvenirs, comme la visite surprise du stade Vélodrome où joue l'Olympique de Marseille, une course hippique au parc Borely ou encore le quartier où se tournent les scènes de « Plus belle la vie » avec une présentation de la série télévisée. Nous avons découvert le métier des marins pompiers de Marseille, le musée Haribo et joué les scientifiques au visiatome. »

« Et toi Nadège, qu'as-tu pensé de la relation avec les formateurs, comment cela s'est passé ? »

« Nous avons passé de bons

moments avec les formateurs tant durant les visites que pendant les veillées (jeux, karaoké...). Ils étaient détendus et à notre écoute. »

« Ils vous laissaient seuls durant les soirées ? »

« Non, ils venaient nous voir régulièrement pour vérifier si tout se passait bien dans les mobil-homes. »

« Pour finir, Emeric et Cindy disent ce qu'ils retiennent de ce voyage. »

« Nous avons trouvé intéressant de pouvoir nous organiser à plusieurs dans les mobil-homes surtout au moment des repas. Puis, nous gardons en tête toutes les visites plus sympas les unes que les autres, des moments forts avec l'ensemble des élèves et des formateurs. ».

Dimitri, Nadège, Cahalan, Julien

Visite

au Samu Social

Les terminales BEPA « Services Aux Personnes » de la MFR de la Romagne sont allés visiter le SSM (Samu Social Municipal) de Marseille. René Giancarli, le directeur, a expliqué le rôle, les objectifs et le fonctionnement de ce premier Samu Social créé en France.

L'institution a pour but d'accompagner les personnes en difficulté et, ensuite, de les conduire dans un centre d'hébergement. L'institution travaille aussi à reconstituer l'itinéraire social et administratif de ces personnes.

Pour les sans domicile, les femmes battues et les personnes âgées, 180 places d'hébergement sont disponibles. Les équipes du Samu social enregistrent autant d'échecs que de réussites.

« Une belle leçon de vie et d'humanité. »

Katialine, Elodie, Quentin, Sophie, Justine, Caroline, Amélie.

Carnets de route... au Pays de Galitalie



Les canaux et les gondoles font toujours rêver.

Les élèves de Terminale Bac Pro de l'Institut de la Pommeraye ont déposé leurs bagages en provenance d'Italie et du Pays de Galles et sont revenus la tête pleine de souvenirs! Afin de faire partager leurs expériences, les familles étaient invitées à la soirée d'échanges culturels le 3 décembre 2009.

Animateurs d'un soir, deux élèves en Service en Milieu Rural ont raconté leur voyage linguistique au Pays de Galles, avec nostalgie et nourris d'anecdotes. Les Bac Pro Vigne et Vin, Vente en jar-

derie, Productions horticoles et Commerce ont quant à eux présenté leur incursion transalpine. Pour les quelques cent personnes présentes, ce fut un vrai moment d'évasion et toutes se sont laissées prendre par l'enthousiasme de ce projet. La réalisation des exposés était assurée par des diaporamas photographiques retraçant leurs visites professionnelles et leurs sorties culturelles. Les objectifs de ces deux séjours étaient distincts. En effet, pour les classes SMR, cette destination avait un but linguistique prédominant, avec en ligne

de mire un examen, tandis que pour les autres classes, le voyage avait plus une visée d'apprentissage du métier. La soirée s'est achevée par la dégustation de pâtisseries traditionnelles. Ces deux voyages ont apporté beaucoup aux jeunes. Un fort investissement de leur part a été entrepris avec l'aide des formateurs et des parents: ils ont réalisé de nombreuses actions (jus de pommes, loto...) pour financer leur voyage.

Benjamin, Adeline, Charlène et Maud.

« Voyage dans l'histoire »

Les élèves de 4^e et de 3^e de la Maison Familiale de Chemillé ont réalisé un voyage d'études, du 12 au 15 octobre. Direction la Normandie avec, entre autres, la découverte des plages du Débarquement.

À l'arrivée, la première halte fut pour l'une des plages les plus connues: Omaha Beach à Saint-Laurent-sur-Mer. Puis, ce fut à la visite du cimetière militaire américain. « C'était très impressionnant de voir toutes ces tombes blanches dans ce parc très bien entretenu. »

Le mardi fut consacré au voyage d'études. « Nous

avons appris à mieux connaître l'estuaire de l'Orne avec sa biodiversité grâce à la maison de la nature de Salles où il est possible de voir des spécimens comme l'Aigrette Garzette et le Gravelot à collier ». Le mercredi, 16 kilomètres dans les dunes pour découvrir la croix de Lorraine commémorant le retour du Général de Gaulle, le 14 juin 1944. Le mémorial de Caen clôturait le séjour avec deux films sur « le jour le plus long ». Impression générale: « Nous sommes tous très heureux d'avoir effectué ce voyage dans l'histoire. »

Les 3^{es}.

La première visite a été pour les plages du débarquement.



Les tendances printemps - été 2010

Dans nos magazines ou sur Internet, des stylistes nous ont décrypté les prochaines tendances de la mode printemps - été 2010... En voici un résumé.

Pour ce qui est des matières, vous avez le choix. **Le naturel** est toujours très présent: lin, coton... On travaille l'influence réciproque des matières avec les éléments. L'ambiance est zen, il y a des imprimés d'inspiration végétale, animale ou minérale.

On retrouve également un thème beaucoup plus haut en couleur: des rayures, du flashy, des superpositions, des détails exagérés, des mélanges de matières, des gilets style garçon de café, des coupes très amples...

La saison prochaine s'inspire également des safaris africains, de l'Asie, des franges cowboys, de l'Inde... Des mélanges épicés et qui nous font voyager.

Enfin, **le sportswear** se trans-



Les filles de la Maison Familiale de Noyant sont branchées mode et suivent les tendances sur Internet.

forme, les matières k-way sont de retour, on joue sur des découpes graphiques, sur des matières en 3D et sur la transparence.

Grande nouveauté, des animations dites « funny technology » (diode, message lumineux...) apparaissent sur nos vêtements.

Qu'en pensez-vous? Vivement la saison prochaine, non?

Manon, MFR Noyant.

Des bijoux « ethniques »

Les filles, vous devez vous munir de maxi-colliers, maxi-boucles d'oreilles et maxi-bracelets.

On trouve des bijoux lourds et imposants, dans des styles ethnique, baroque et romantique. L'ethnique se fait rigide, géométrique, en métal ou en bois. Le baroque est plus sombre, du noir, de la dentelle et beaucoup de croix. Enfin, le romantique marie fleurs, insectes et plantes.

Vos bracelets ressemblent à des manchettes, tendance déesses grecques et les chaînes sont à mailles larges, à porter ras du cou ou très long.

Amusez-vous avec tous ces accessoires!

Manon

Prévention routière à la Meignanne



Les élèves de la Meignanne posent des smileys d'avertissement sur les pare-brise des voitures mal stationnées.

Une campagne de prévention a été lancée dans la commune de la Meignanne car trop d'automobilistes se garent sur les trottoirs et gênent le passage des piétons. Le but est de poser des Smiley sur les pare-brise pour prévenir et faire évoluer les comportements.

Les stationnements anarchiques et interdits peuvent engendrer des accidents, notamment pour ceux qui empruntent les trottoirs comme les mamans avec leurs enfants ou des classes de jeunes allant au sport.

S'il y a un accident, qui sera vraiment la victime, la personne accidentée ou l'entourage?

En effet, la famille de l'accidenté est personnellement touchée mais aussi la personne qui est propriétaire du véhicule garé sur le trottoir. Il lui faudra vivre avec cet accident sur la conscience.

Nouvelle mentalité

À cette occasion, la classe de BEPA 2 a rencontré M. Chauveau, intervenant départemental de la sécurité routière. Il est venu faire part de ses expériences pour améliorer la sécurité. Une des idées est déjà mise en place avec les smileys. Selon M. Chauveau, il est aussi possible de photographier les voitures en infraction puis de prévenir la gendarmerie.

Les jeunes sont particulièrement concernés par la sécurité routière. Ils représentent un quart des tués. Les principales causes sont l'alcool, la drogue, la vitesse, l'endormissement au volant.

La mentalité des conducteurs change, depuis quelques années, avec la diffusion de spots réalistes à la télévision. À cela s'ajoutent les contrôles renforcés de papiers et d'alcoolémie par la police et la gendarmerie.

Laura, Manon, Coralie, Marie, Flora, Stéphanie, Victoria, Virginie.

Piqûres de rappel...



Protégeons-nous des rumeurs

Des rumeurs sur la contamination par le virus du SIDA dans les lieux publics circulent: des aiguilles plantées dans les sièges auraient été retrouvées dans des boîtes de nuit, des cinémas... Les distributeurs de monnaie seraient également des lieux favorables à la contamination. Ces informations ont créé une véritable psychose.

Faut-il y croire ?

Ces rumeurs ne sont pas fondées et font partie de ces légendes urbaines qui circulent régulièrement.

Il faut savoir, en effet, que le virus est fragile à l'air libre et ne peut être transmis que par du sang frais. Malgré la fiabili-

té des informations, certaines personnes restent septiques et sont prêtes à les croire.

« Les transmissions les plus reconnues »

Le virus est présent dans les liquides biologiques de l'organisme des personnes atteintes. Il se transmet par le sang, le sperme et les sécrétions vaginales ou le lait maternel.

La salive et les contacts directs ne peuvent transmettre l'infection. Le baiser est donc autorisé... voire fortement conseillé.

SIDA INFO SERVICE: 0 800 840 800.

Sarah, Camille, Alysée, Nicolas et Benjamin, MFR Champigné.

« Connectez-vous sur notre blog! »

Nous sommes en BEPA secrétariat accueil 1^{re} année à la MFR de la Pommeraye. En tant que professionnelles, nous serons amenées à créer des outils de communication (plaquettes d'information, présentation PowerPoint, création et actualisation de site). Ensemble, nous avons décidé de créer un blog pour faire connaître la vie à la Maison Familiale à d'autres jeunes.

Un jeune et son blog!

Nous avons interrogé une créatrice de blog. Elle nous a exprimé ses motivations: « J'ai créé ce blog il y a 1 an et demi ». Le souhait de Chloé était de pouvoir communiquer avec ses amis de manière différente. « Cela me sert aussi à avoir des nouvelles de mes amis et de pouvoir communiquer toutes sortes d'informations grâce à des réflexions faites par des blogueurs. Mon blog contient des photos, des textes, des commentaires... » Elle développe son côté artistique en associant des couleurs, en ajoutant des effets lorsqu'elle modifie des photos, à partir de divers sites.



L'autorisation a des limites!

Créer un blog est une opération facile... à la portée de tous! Beaucoup d'ados l'ont fait, cela leur semble être un lieu d'espace personnel, mais c'est un moyen de communication ouvert à tous. Il suffit pour cela de choisir une

plateforme d'hébergement. En ouvrant ce blog, nous devons bien comprendre que nous devenons éditeur, avec toutes les obligations qui en découlent. Nous ne devons pas diffuser des musiques, des vidéos ou des photos protégées par le droit d'auteur. Tous les sites qui hébergent des blogs affichent un règle-

ment expliquant les limites à respecter.

Le blog de la MF

Dans notre blog, nous présentons la Maison Familiale sous les couleurs de son logo. Il est important d'adapter notre langage pour cibler les attentes de nos lecteurs. Les formations et

Les risques d'Internet

L'évolution des nouvelles technologies expose les jeunes à des risques qu'il est bon de connaître pour bien réagir.

En voici quelques exemples :

- L'exposition involontaire à des images choquantes,
- Les pressions psychologiques en étant en contact avec des « amis virtuels » ;
- Les blogs: Un jeune qui tient un blog devient responsable de tous les propos et commentaires déposés sur son blog.
- La divulgation des données personnelles: via les blogs et les chats.

Notre avis :

N'interdisez surtout pas Internet. C'est une partie importante de la vie sociale de la plupart des jeunes. Établissez plutôt avec eux un dialogue.

Source: « e-enfance »

l'alternance sont les principaux sujets de nos articles. Pour en savoir plus, venez visiter mf-pommeraye@skyrock.com

Mélanie, Romane, Chloé, Audrey, Marine, Laëtitia élèves de BEPA S.A.

Le conseil vote pour le Futuroscope



Dans le cadre d'une session sur la citoyenneté, les élèves de troisième de la MFR la Saillerie, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, ont créé un conseil des jeunes. Après avoir rencontré le maire de la commune, ils avaient pour consigne d'élaborer et de défendre un projet à réaliser dans l'année. Le projet le plus convaincant devait être élu par la classe en présence du « maire » (le directeur) et de deux moniteurs.

Chaque groupe était composé de deux à quatre jeunes. Ils devaient élaborer un financement

et les conditions de ce projet (prix, transport si nécessaire...)

Les projets proposés ont été nombreux

- une soirée pour rassembler tous les élèves de première année de la Saillerie
- un pique-nique dans le parc de Pignerolle entre jeunes de 3^e et leurs moniteurs
- réaménager le foyer, l'équiper d'une chaîne hi-fi et réparer le billard
- organiser un goûter de fin d'année dans un parc
- organiser un voyage au Futuroscope entre 3^e et leurs mo-

niteurs

Après la présentation des différents projets face au groupe et aux adultes, tout le monde a voté à bulletin secret. Le dépouillement a désigné le voyage au Futuroscope. Pour le financer, il est prévu de vendre des brioches dans notre entourage et à la maison familiale, ainsi que de préparer des gâteaux dans la cuisine pédagogique afin de les vendre.

Les prochaines semaines seront consacrées à la préparation des derniers détails (date, organisation des ventes...)

Regards d'apprentis...

De plus en plus de jeunes sont attirés par la formation en apprentissage mais beaucoup ne se rendent pas compte des avantages et des inconvénients de la formule. Des apprentis en 1^{re} année CAP serveur et cuisinier à la MFR-CFA de Brissac témoignent.

Pour certains, il a été facile de trouver un maître d'apprentissage, notamment grâce aux stages faits en 3^e, qui nous ont permis de prouver notre motivation pour le métier. Pour d'autres, ce fut beaucoup plus difficile: trouver un apprentissage proche de son domicile est parfois un « casse-tête ». Mais avec l'aide du CFA, tous

sont maintenant embauchés dans un restaurant.

L'autre difficulté est de s'adapter au métier: les horaires, les congés moins nombreux... mais la passion l'emporte sur les difficultés.

En effet, l'apprentissage apporte beaucoup d'avantages. Ces 2 années nous donnent de l'expérience, ce qui est utile pour une future embauche. Le salaire nous offre plus d'autonomie, même s'il est parfois compliqué de gérer cet argent. Mais c'est aussi l'occasion pour nous de mûrir et de préparer notre avenir.

Les CAP1 Cuisine et Restaurant.

Acquérir de l'expérience pour mieux décrocher un emploi.



Le choix de Romane vu par ses parents

Romane a fait son entrée à la MFR de La Pommeraye, en septembre dernier, en classe de seconde « Secrétariat-Accueil ». Ses parents racontent...

Comment s'est fait le choix de la formation à la MFR, pour votre fille ?

Romane souhaitait plus que de l'enseignement général. L'an dernier, elle avait une petite idée; peut-être travailler dans un bureau. Lors du forum de l'orientation, « il y a eu comme un facteur déclencheur ». Romane s'est arrêtée sur le stand présentant la formation Secrétariat-Accueil, elle a posé ses questions, « sans que l'on intervienne ».

Nous avons été accueillis, renseignés, rassurés par des formateurs, des parents, des jeunes. Romane a fait le choix de cette formation, pour l'alternance.

Qu'est-ce qui vous semble important dans l'alternance ?

L'alternance est un atout, cela permet de découvrir le monde



Si Romane a fait librement son choix, ses parents sont très attentifs à sa démarche et ses études.

du travail. Les jeunes acquièrent de l'expérience.

La recherche des stages n'est pas toujours facile. Il faut commencer très tôt dans l'année. Nous n'avons pas hésité à faire des démarches. Nous nous sommes déplacés et Romane a présenté son projet aux maîtres de stage.

Au cours de l'année, Romane va découvrir la gestion d'une entreprise de travaux publics, l'organisation du secrétariat en maison de retraite et l'accueil dans une mairie.

À travers ses différents secteurs, elle va préciser son projet professionnel.

Comment vit-elle le temps à la MFR ?

Elle parle surtout des moments en dehors des cours. Par exemple, les animations en veillées, la relation avec les copines, la dernière visite professionnelle qui a été organisée. Elle nous annonce toutes ses notes. Elle aime bien nous montrer son travail dans ses études de stage.

Nous la sentons plus sereine, elle a gagné en maturité en quelques mois. Sans doute du fait de ses contacts avec des adultes lors des stages. Elle est bien dans son domaine et en tant que parents, c'est rassurant.

Nous trouvons que la MFR est un lieu de convivialité. La relation est facile à établir avec les formateurs.

Interview de M. et Mme CHENÉ.

La richesse de bénévolat

« Je suis maman de deux enfants, tous deux en MFR. Lors de la rentrée, le directeur a présenté le rôle du conseil d'administration, et après réflexion, j'ai choisi de m'impliquer dans la vie de la MFR. Cela m'a permis de comprendre le fonctionnement de l'établissement et c'est également un enrichissement personnel.

Mes enfants sont fiers que je puisse prendre cette responsabilité.

En tant que parent, cela me permet de faire part de leur vie en Maison familiale et d'apporter idées et réponses. Le bénévolat est une richesse. En choisissant d'offrir de mon temps j'ai également choisi d'aller vers d'autres personnes, de m'impliquer socialement et cela est un plaisir »

Mme TUFFREAU, parent à la MFR La Pommeraye.

Rencontre avec un maître de stage maraîcher

Horticulteur et producteur de graines, M. Racineux a été aussi parent d'élève et administrateur à la MFR de Chalonnes-sur-Loire.

Déborah : Comment voyez-vous la relation maître de stage avec les stagiaires ?

M. Racineux : « Je pense que les jeunes doivent dire leur ressenti en stage et ne pas hésiter à poser des questions. Avec votre maître de stage vous devez pouvoir discuter des points tant positifs que négatifs, c'est important d'échanger avec les adultes qui vous entourent durant vos stages. »

Alexis : Avez-vous apprécié vos différents rôles au sein d'une même maison ?

M. Racineux : « Oui beaucoup, je suis resté pendant 5 ans dans le conseil d'administration et je garde un très bon souvenir de cette expérience avec des projets et des personnes compétentes. Je pense que mon fils ne serait pas contre pour y participer à son tour, pour prendre la relève. À voir avec lui... »

Les CAPA 2, Production horticole.

Maître de stage et partenaire



L'accord implicite entre le maître de stage et le stagiaire est un atout supplémentaire.

Le stage est une phase très importante dans le parcours de formation. L'objectif est d'avoir une vue d'ensemble de l'entreprise et de participer aux différentes tâches.

Stéphany, de la formation AGPE* du CFP de Jallais, décrit le rôle du maître de stage

en formation continue: « En plus d'un contrat écrit entre une entreprise et le CFP, c'est un accord implicite entre le chef d'entreprise et le stagiaire. Le maître de stage s'engage à présenter son entreprise et son mode de fonctionnement. Il doit appréhender les besoins du stagiaire.

Il devient ainsi un partenaire de la formation; il contribue au développement du stagiaire. Grâce au maître de stage, le stagiaire peut s'imprégner de l'entreprise et transposer les connaissances acquises au CFP pour développer ses compétences professionnelles. Le chef d'entreprise

pourra profiter des connaissances du stagiaire et lui proposer des tâches en adéquation. Pour que la collaboration se déroule au mieux, un climat de confiance et de respect s'impose aux deux parties. »

*AGPE: Assistant en Gestion de Petites Entreprises

Jeu sur l'alternance - MFR Vihiers

Retrouver les mots suivants :

Avenir, apprentis, stagiaire, diplôme, formation, apprentissage, stage, travail, rurale, maison, cours, alternance, métiers, surveillant, moniteur, salle, emploi, équipe, sport, groupe.

H	S	U	R	V	E	I	L	L	A	N	T	B	M	S
A	V	X	Z	O	E	M	P	L	O	I	M	S	I	C
L	P	A	F	G	S	O	F	T	W	Q	O	T	P	G
T	F	P	O	T	R	H	U	L	B	J	N	A	E	T
E	R	K	R	M	N	O	C	R	I	E	I	G	M	R
R	R	A	M	E	Q	E	U	U	R	R	T	E	A	A
N	E	W	A	Y	N	A	T	P	Y	I	E	Q	I	V
A	M	R	T	M	C	T	P	E	E	N	U	U	S	A
N	O	U	I	E	O	A	I	I	P	E	R	I	O	I
C	L	R	O	T	A	O	R	S	A	V	O	P	N	L
E	P	A	N	I	D	J	U	D	S	A	N	G	E	S
P	I	L	C	E	R	I	A	I	G	A	T	S	L	A
V	D	E	Z	R	N	S	P	O	R	T	G	X	S	L
C	O	U	R	S	A	L	L	E	T	K	E	E	P	S

Jordan, Kévin, Xavier, Louis.

Nous,
élèves de MFR

« La Maison Familiale Rurale nous plaît car ce n'est pas le même fonctionnement qu'au collège. Nous ne sommes pas toutes les semaines en cours, nous avons des semaines de stage, ça nous permet de découvrir les métiers qui nous plaisent. Les semaines à la maison familiale sont intéressantes. En étude, le soir, si nous avons des soucis au niveau de notre travail personnel, les moniteurs sont là pour nous réexpliquer. Cela nous aide à mieux enregistrer et à mieux comprendre les cours pour réussir les contrôles et les examens. L'alternance est mieux pour réussir notre parcours scolaire. Le fait de travailler dans une entreprise avec des adultes, ce n'est pas la même ambiance qu'au collège car c'est une mentalité plus mûre qui devrait nous permettre de réussir dans la vie active. »

Teddy, Quentin, Antoine
3^e MFR de Vihiers.

Moniteur en MFR... pas « monotone »

Être moniteur, ce n'est pas seulement donner des cours, la profession est beaucoup plus complexe. Zoom sur la vie de ces professionnels.

Lundi matin : c'est le moment de l'accueil. Le moniteur responsable de la classe présente le planning de la semaine, les services que les élèves devront effectuer. Puis, arrivent les entretiens individuels: un moment privilégié pour évaluer la période d'apprentissage. La discussion tourne autour des problèmes rencontrés mais, surtout, sur ce que le jeune a appris auprès du maître d'apprentis-

sage. N'oublions pas, bien sûr, la vérification du travail scolaire!

Midi. Un moniteur est présent pour partager le repas avec les élèves. Son rôle est de les surveiller mais, surtout, d'échanger dans un contexte différent de celui des cours. Élèves et formateurs apprécient ce moment de convivialité.

20h. Après une étude pour le travail personnel, c'est la « veillée ». Là encore, un moniteur est de service. Il participe aux animations avec les élèves pour la plupart internes: activités manuelles,

magie, sortie patinoire, par exemple.

Une part importante de la profession reste la préparation et l'animation des cours. Ceux-ci sont basés sur l'alternance, sur l'expérience vécue par les jeunes en stage.

Afin de mieux connaître ce que vit chacun en entreprise, le moniteur s'y rend régulièrement. Il connaît les lieux, les maîtres de stage et les notions apprises. Il lui est ensuite plus facile de faire le lien avec ses cours.

Bref, moniteur en MFR, un métier où le mot « monotonie » n'existe pas!

Les CAP1 Cuisine et Restaurant.

L'entretien individuel reste un moment privilégié pour faire le point avec l'élève.



Des veillées « new look »



Des veillées qui nous ressemblent.

À la Maison familiale rurale de Segré, la moitié des jeunes sont internes. Les soirées étaient parfois longues, même avec des veillées. Tout a changé depuis que les jeunes les organisent eux-mêmes.

Une certaine lassitude s'était installée au fil des années. Difficile pour les animateurs de renouveler les thèmes. Pour redonner le goût des veillées et pour varier les animations, les jeunes sont devenus « acteurs ». Ce sont eux qui organisent certaines veillées. Ils ne sont plus de « simples consommateurs. »

Même des soirées « filles »

Des 4^e et 3^e.

Chacun propose des idées.

Une veillée par semaine est organisée par plusieurs jeunes. Ils retiennent différents thèmes comme des soirées jeux vidéo (Xbox, Playstation). Plus ludiques, le karaoké, des soirées discos, zouk, djembé ou musique... Sans oublier des temps plus sportifs: VTT, foot d'adresse, rugby, dodge ball, skate, athlétisme, tennis, ballon... et même des soirées filles ou loup caché. Tout le monde est ravi: « Cela permet de partager nos passions et de ne pas toujours faire les mêmes activités », selon Charly. Benjamin ajoute: « Les veillées sont plus sympas car on fait ce qu'on aime ».

Interdire ou pas le portable à l'école ?

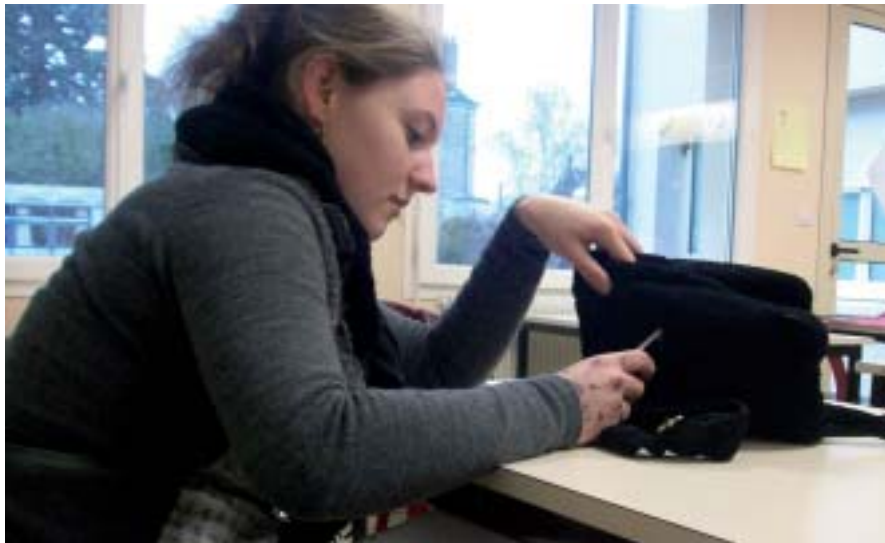
Comme la langue d'Esopé, le téléphone portable peut être la pire ou la meilleure des choses. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Les élèves de la Saillerie se sont posés la question.

Une question radicale même puisqu'ils se sont demandés s'il faut ou non interdire l'usage du portable en Maison familiale. Première réaction : surtout pas d'interdiction !

Les arguments semblent « évidents »

« Pour commencer, le portable ne nous dérange pas dans nos relations avec nos camarades. Nous pouvons recevoir des textos sans être dérangés dans nos conversations. De plus, il facilite le contact avec nos amis de l'extérieur, notamment pour les rencontrer après les cours. Enfin, certains parents apprécient de pouvoir nous joindre à tout moment de la journée. »

Les élèves de la Saillerie savent pourtant que certains lycées d'Angers interdisent déjà complètement le portable dans leur enceinte, sous prétexte d'éviter les actes violents. En effet, « la mode » est de les filmer pour les diffuser sur Internet.



Le portable reste un moyen de communication privilégié s'il est raisonnablement utilisé.

Un usage contrôlé

« Nous reconnaissons que les portables peuvent provoquer des nuisances sonores (sonneries, musiques téléchargées), constatent aussi les élèves de la Saillerie. C'est pourquoi il est bon d'en interdire l'usage en cours pour éviter de déranger leur déroulement et de perturber la concentration de chacun. »

Les élèves optent pour la voie de la raison.

« Il est plus judicieux, pour le

confort de tous, d'en restreindre l'usage plutôt que de l'interdire. » Comment? « Autoriser l'usage du téléphone pendant les pauses permet au moins d'éviter de le sortir en cours, sachant qu'on pourra l'utiliser quand on sort de classe. »

Finalement, les élèves sont unanimement contre l'interdiction du portable au sein de la Maison familiale et se félicitent du système actuel: « L'autoriser au moment des pauses nous semble le meilleur des arrangements, d'autant que les vio-

lences filmées peuvent avoir lieu devant, à la sortie de l'établissement, où à l'intérieur à l'insu des moniteurs. » Short Message Service (SMS) reçu.

Le meilleur ami de l'homme comme appât!

La Réunion, que tout le monde connaît pour son côté paradisiaque, ses plages, son volcan cache une toute autre réalité quant à la pratique de certains pêcheurs. Ils sacrifient des chiens pour pêcher les requins.

Là-bas, la pêche au requin est traditionnelle. Les squales sont normalement appâtés avec de la viande, du poisson... Depuis quelques années, d'autres pratiques sont dénoncées... L'île regorge d'environ 150000 chiens errants qui éfraient la population et génèrent des nuisances. Plutôt que de payer des appâts et stériliser les chiens, les pêcheurs de l'île ont trouvé la solution... Ils capturent les chiens et les emmènent sur les bateaux. Un hameçon est mis dans leurs babines ou dans leurs pattes. Ils sont ensuite jetés par-dessus bord. Leur panique ainsi que leurs blessures attirent les requins...



Heureusement tous les chiens ne servent pas à pêcher les requins.

L'argent avant les sentiments

La fondation 30 millions d'amis lutte contre cette horreur. Malheureusement, l'action sur place n'est pas assez conséquente. La SPA est également débordée et ne peut pas tous les protéger. Quand ces actes sont dénoncés, les autorités ne punissent pas assez: 500 euros d'amende seulement. Ce n'est pas dis-

suasif car ces pratiques sont toujours en vigueur.

Les formes de maltraitance animale ne sont pas encore toutes connues, ils en existent encore beaucoup trop... Réagissons !

Laura, Laurie, Blandine, Amandine, Maëva, Mickaël, Jessica, Servan, Angélique.

Le Cèdre au rythme du Téléthon

Depuis déjà plusieurs années, germaît cette idée forte de participer au Téléthon. En effet, ce vaste élan de solidarité répondait parfaitement à nos aspirations d'entraide et d'humanisme.

Du vendredi 4 décembre à 18h30 au samedi 5 décembre à minuit, les élèves de l'IREO du Cèdre ont relevé un double défi sportif et économique: 30 heures de vélo non-stop, pour ceux qui ne peuvent accomplir ce geste de la vie quotidienne. Des équipes de vélo ont tourné pendant une heure chacune sur un parcours de 9 km. Encadrés par une for-

midable et volontaire équipe de cyclotouristes, par des membres de l'association du Cèdre ou encore des parents, les jeunes de Premières et de Terminales ont affronté la pluie et le vent sur leur machine, finissant leurs parcours fatigués mais fiers ! Leur participation active a témoigné de leur engagement solidaire et généreux, en lien avec leur formation sanitaire et sociale.

Noémie CHESSEON, Adeline MALÉCOT.

Fatigués mais fiers de participer.



Temps forts

Rencontre des administrateurs : samedi 27 mars 2010 à Angers

MFR de Segré présente à la foire-exposition de Segré : 9, 10 et 11 avril 2010

Tournoi de foot féminin pour les jeunes des MFR du département : 26 mai 2010 aux Verchers-sur-Layon

Portes Ouvertes :

MFR du Baugeois - Vallée - Saumurois : mercredi

19 mai 2010 de 14h à 19h

MFR des Mauges : samedi 29 mai 2010 de 9h à 12h

MFR La Meignanne :

samedi 29 mai de 9h à 17h

MFR Champigné : samedi 5 juin de 9h à 17h

Assemblée générale de la **Fédération départementale :** vendredi 28 mai 2010

Réunion « rentrée du personnel » : vendredi 27 août 2010

Rassemblement des administrateurs : samedi 16 octobre 2010

Addictions : plaisir et (ou) souffrance

Les élèves de 3^e de la Maison familiale rurale de Segré ont interviewé une soixantaine de jeunes de 12 à 25 ans afin de connaître leurs réactions face à 2 addictions : le tabac et l'alcool. Non sans s'interroger d'abord sur ce qu'est une addiction.

L'addiction désigne l'asservissement à une substance ou une activité dont on a contracté l'habitude par un usage plus ou moins répété de substances toxiques, nuisibles pour l'individu ou pour la société. L'addiction à une activité est probablement liée à une libération d'endorphines dans la circulation sanguine en rapport avec le plaisir procuré. Les problèmes engendrés par une addiction peuvent être d'ordre physique, psychologique, relationnel et familial, diminuant ainsi la qualité de vie sociale.

Tabac : un à deux paquets semaine

Ils fument en moyenne 1 à 2 paquets par semaine sachant que 60 % fument pour faire comme les autres et 40 % par influence ou pour désstresser. 70 % fument avec les amis ou lors des sorties le week-end et 30 % fument seuls par besoin. Face à ces besoins, le budget consacré oscille entre 20 et 50 € par mois. Pourtant, 65 % des jeunes fumeurs souhaitent arrêter mais ont du mal ou n'ont pas envie et 35 % veulent arrêter pour des raisons financières ou de santé.

Alcool : pour faire la fête

Ils boivent, principalement, des alcools forts tels que vodka ou gin dilués avec des boissons sucrées et la plupart ne conçoivent pas de faire la fête entre amis sans alcool, aussi bien les garçons que les filles. 45 % boivent de l'alcool pour vaincre la timidité, 35 % pour

ressentir des instants euphoriques et 20 % car ils sont mal dans leur peau et ne veulent pas se sentir écartés. Pour la plupart (90 %), les jeunes boivent lors des fêtes entre amis, pour des anniversaires ou autres réceptions et 10 % boivent régulièrement voire systématiquement sans



La consommation de drogue : une pratique dangereuse. Dessin de Guillaume.

réception festive.

Le budget moyen consacré chaque semaine est de 35 € avec une fourchette allant jusqu'à 120 €.

Une telle prise de conscience permet-elle aux élèves de diminuer leur consommation ?

La classe de 3^e.

Tabac : achats à risque

L'augmentation du prix du tabac entraîne les consommateurs à acheter des cigarettes d'une manière illicite... mais risquée.

Le trafic se développe : achats importants à l'étranger, vols chez les buralistes... La revente illicite du tabac est devenue la première source d'infractions internationales.

Si les prix augmentent encore, ce sera l'explosion du marché parallèle et l'on s'exposera de plus en plus aux sanctions pénales.

Cela va de la confiscation des marchandises, une amende comprise entre une et deux fois la valeur des cigarettes jusqu'à un emprisonnement maximum de trois ans...

Un paquet de cigarettes acheté moins cher vaut-il une telle répression ?

Stessie, Elodie, Paul, Anthony, William, MFR Champigné

À Jallais, la vie de Justine, handicapée



Justine (à droite) fatigue vite mais elle sait aussi se gérer et profiter de ses amies pour la soutenir.

Justine vient à la MFR depuis deux ans. Elle souffre d'une maladie orpheline incurable, la cytopathie mitochondriale. Entretien avec Justine.

Comment est apparue ta maladie ?

Dès la naissance. Quand je prenais mes premiers bibérons, il me fallait beaucoup de temps et je transpirais beaucoup. Avec cette maladie, le cœur bat trop vite et les cellules ne travaillent pas assez, donc je fatigue vite.

Comment le vis-tu à la MFR ?

C'est difficile. J'ai régulièrement des crises d'angoisse, je me mets à pleurer, j'ai du mal

à respirer. Au niveau scolaire, j'ai du retard, des difficultés à écrire. Je ne peux pas faire de sport. Je prends un traitement depuis que je suis née, pour le cœur surtout. C'est dur.

Et chez toi, comment tu le vis ?

Je le vis un peu mieux mais le problème c'est la nuit, j'ai besoin d'une lumière. À la MFR, j'ai aussi une petite lumière, mais ce n'est pas toujours facile avec les autres filles de la chambre, ça les dérange.

Et en cours ?

Je décroche quand je suis fatiguée, alors on me dit d'aller me reposer.

En stage ?

On recherche des stages qui

ne sont pas trop fatigants. Les maîtres de stages sont compréhensifs et aménagent les horaires.

Quand tu ressens de la fatigue, tu fais quoi pour aller mieux ?

J'écoute de la musique, je regarde la télé, je me détends.

Quel métier aimerais-tu faire plus tard ?

J'aimerais bien être caissière ou assistante maternelle. J'aurais aimé travailler en maison de retraite, mais c'est trop physique.

Alyssa, Seconde Conseil Vente.

« Tout le monde se maltraite... »

Des disputes, des insultes, parfois des coups, les relations entre les jeunes sont souvent « viriles ». Vraies ou fausses relations, manque de respect ou peur de l'autre ? Un jeune de la Maison familiale de Cholet apporte son témoignage.

« Je trouve que tout le monde se maltraite, » raconte ce jeune qui vit dans un foyer et fait, par ailleurs, partie d'une association pour les personnes en difficulté. « Mes camarades se disputent, se tapent, se parlent avec des mots vulgaires. Ils dénigrent les

étrangers. Je voudrais arriver à ce que tout le monde s'entende bien. Mais, parfois, je suis comme mes camarades. Alors j'essaie de faire attention. Je m'efforce d'être attentif aux autres, je leur dis ce qu'il faut faire mais ils ne veulent pas admettre que j'ai raison. J'aimerais bien aider. Mais je ne me sens pas assez mature et ça me dérange car les éducateurs de mon foyer sont étrangers. Je les aime beaucoup car, eux, se montrent respectueux des autres. »

Doriane.

Faisons nôtre le message.



Les entrepreneurs motivés par le développement durable

Le développement durable devient une préoccupation prépondérante au sein des entreprises de travaux agricoles. Chaque responsable de structure s'investit de plus en plus dans cette dynamique. L'objectif est de diminuer les émissions de polluants et de faciliter la récupération des déchets.

Cela passe par une évolution des pratiques et des comportements. Selon la sensibilité des chefs d'entreprise, ceux-ci s'orientent sur différentes voies comme la conduite économique des engins ou la production d'énergie électrique par le biais de panneaux photovoltaïques. La conduite économique se traduit par une réflexion sur une meilleure adaptation des engins en fonction des travaux à réaliser en vue de diminuer leur consommation. « *Nous avons constaté, nous élèves en classe de seconde professionnelle agroéquipement, que nos maîtres de stage sont de plus*



en plus sensibilisés au bon entretien de leur matériel, toujours dans le souci d'économie de carburant. »

Recours aux énergies vertes

Certains d'entre eux poussent la démarche plus loin en faisant fonctionner leurs engins avec des énergies vertes comme les agrocarburants (huile de colza par exemple). Les responsables

de parcs matériels dans les entreprises encouragent les chauffeurs à modifier leur conduite en adaptant le régime moteur des tracteurs à la charge qu'ils tirent ou transportent. Pour la production d'énergie par l'intermédiaire de panneaux photovoltaïques, certains maîtres de stage équipent le toit de leurs bâtiments. Leur but est de devenir autonome sur un plan énergétique et, même, de revendre une partie de cette

énergie à EDF. « *Les démarches de nos maîtres de stage sont diverses mais souvent freinées par l'investissement qu'elles peuvent représenter. Nous ne pouvons cependant pas leur enlever le mérite de se pencher sur le problème et d'apporter leur pierre à l'édifice. »*

Classe de seconde Agroéquipement.

Recyclage, vite du ménage!

Malgré le tri que nous effectuons, les déchets ne seront jamais tous dans leur poubelle respective. C'est dommage car chaque déchet, une fois recyclé, peut servir à fabriquer de nouvelles choses. Cette conduite responsable s'ajoute, aussi, aux économies d'énergie, d'eau. Il faudra s'habituer à ce mode de vie plus écologique.

Les 3^e A de la MFR de Cholet

Découvrir l'agriculture en Saumurois



Les jeunes ont visité l'éco-lotissement de Forges

Suite à la réforme des formations et la mise en place du Baccalauréat Professionnel « Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole spécialisé - Grandes cultures céréalières » en 3 ans (unique en Pays de la Loire), une semaine liée au développement durable a été organisée à la MFR de Montreuil.

Composé de 23 garçons, le groupe a suivi un stage collectif sur les routes du Saumurois, en vélo, afin de découvrir les spécificités de l'agriculture locale, et les différents lieux liés au développement du-

table. La première étape de ce périple s'effectua par la visite d'une exploitation agricole bio avant que nous soyons reçu par Marc Bonnin, président de la CUMA de Méron. L'objectif étant d'expliquer ce qu'est une CUMA et son fonctionnement. Départ pour Distré où M. Girard, agriculteur, a su donner de son temps pour sensibiliser les jeunes aux investissements réalisés en panneaux photovoltaïques sur les toits de son exploitation. Il a également abordé, avec eux, l'utilisation du pocket PC pour la gestion de l'exploitation. Cette première journée

s'est terminée au camping de Villebernier où une soirée escalade fut organisée pour initier les jeunes à des sports nouveaux. Le deuxième jour, les jeunes ont visité les caves « Langlois Château ». Ils ont découvert la richesse des produits locaux avant d'embarquer en canoë sur la Loire. Arrivée à Gennes, les jeunes ont pu bénéficier d'une soirée grillade. Pour finir, M. Vinsonneau informa les élèves sur l'agriculture raisonnée et la rotation des cultures.

Florian C., Baptiste F., Stanislas G., Jonathan B.

La terre ne nous appartient pas...

Nous l'empruntons à nos enfants. C'est ce que se disent les élèves de la MFR de Jallais qui, tout comme ceux de Montreuil, s'apprentent à enfourcher leur vélo pour un périple de trois jours. Avec un but avoué : sensibiliser au développement durable.

Dans cette perspective, la vingtaine de jeunes se mettra en route en mars, accompagnée d'un cheval tirant une charrette chargée des provisions et sacs. De Jallais à Doué-la-Fontaine, les jeunes effectueront des visites et actions en lien avec le développement durable. Ils rencontreront un maraîcher en

agriculture biologique pour s'informer sur cette forme d'agriculture. Le bio local sera aussi à l'honneur lors des repas. Ils feront un arrêt dans une école pour proposer une animation sur le thème du tri des déchets. Le Bioparc de Doué les recevra pour expliquer leur action. Tout a été programmé par les élèves eux-mêmes qui se sont engagés dans une vraie démarche de projet: prises de contacts, budget, menus... Seule incertitude: la météo!

Classes de Seconde Conseil Vente et BEPA 1 Services aux Personnes.

Les filles préparent la sortie à vélo.



aiMer FaiRe une dégustation

La MFR de Chalonnes-sur-Loire a mis en place une salle de dégustation de vins. Elle est composée de 5 tables qui permettront d'accueillir 30 personnes au maximum, pour apprendre aux jeunes en formation, et aux adultes, l'art de la dégustation.

Chaque phase de la dégustation est un art à lui tout seul. À commencer par l'observation de la robe du vin. Cela consiste à déterminer la couleur, la clarté du vin entre autres.

Ensuite, le nez prend le relais. Il s'agit de déterminer les grandes familles d'arômes (senteurs fruitées, florales...), et encore plus précisément découvrir les différents fruits (fraise, poire...), fleurs (violette, lilas...) et autres odeurs du vin (miel, noisette, fumé, boisé...).

Enfin, gustativement, les personnes sont sensibilisées aux saveurs élémentaires (sucrée, salée, amère et acide) et particulières du vin comme l'astringence, la rondeur...

Le plus important sur cette 3^e phase est d'évaluer l'équilibre



Les jeunes utilisent déjà la nouvelle salle.

général du vin, sa longueur en bouche et sa durée de vieillissement.

Harmonie mets vins

La dégustation permet donc d'évaluer la qualité des vins, les goûts de chacun mais aussi de les lier à la gastronomie : c'est-à-dire de marier le vin avec un plat afin d'avoir une

harmonie parfaite.

La salle de dégustation sert également à s'ouvrir aux autres vignobles français lors de soirées à thème (Bordeaux, Bourgogne, Alsace par exemple...)

« En définitive, bien savoir déguster amène à découvrir et à détecter les subtilités visuelles, olfactives et gustatives de chaque vin et de les apprécier à leur juste valeur.

Également, cette approche permet de mieux harmoniser les repas en trouvant l'accord parfait entre les vins et les mets. »

Pour tous renseignements, contactez Pascal Baruchi au 0241780207.

Vers des transports allégés

Les adultes en Préformation à Gennes ont travaillé sur le thème des transports dans le cadre d'un cas concret d'étude.

Ils ont constaté, lors d'une enquête, que 10 000 km sont parcourus, chaque semaine, par les stagiaires. La localisation des lieux d'habitation de chacun a démontré que 30 % pratiquent le covoiturage et qu'il est aisé de le développer.

Lors d'une présentation publique des résultats, avec la participation du Conseil Général et de la CCI, les stagiaires ont amené chacun à s'engager dans d'autres solutions : vélo, organisation du covoiturage, adaptation des horaires du CFP à ceux des bus et trains, mise en place d'un plan de déplacement en entreprise au niveau des fédérations des MFR. La concertation aidera à faire évoluer nos modes de transport.

Le groupe Préformation

Par ici la bonne soupe



Apprendre à mieux se nourrir avec des produits naturels

Destruction de la couche d'ozone, banquise menacée, déforestation organisée : ces bouleversements mondiaux ont une incidence directe sur notre alimentation journalière.

Dans ce contexte de remise en cause globale, le mouvement des MFR d'Anjou a entamé, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de Maine-et-Loire, une réflexion sur l'alimentation, les réseaux de distribution, les produits

utilisés. L'objectif est de nourrir, de façon saine et intelligente, les élèves qui nous sont confiés.

Nos « convives » sont de grands adolescents pour qui la nourriture n'est pas la préoccupation première. Il nous faut, avec nos maîtres et maîtresses de maison, leur faire prendre conscience qu'une nutrition de qualité est un investissement pour leur santé future.

Être créatif et économe

Le défi est de nous montrer créatifs dans la composition de nos menus, tout en tenant les prix des repas. Rechercher le bon produit, vivre au rythme des saisons (ex. : on ne peut servir toute l'année des tomates en hors-d'œuvre, du melon en décembre, des fraises à la Toussaint), penser à consommer des produits locaux ou régionaux pour réduire les coûts d'acheminement et... l'émission de CO₂. Des restaurants scolaires orientent leurs achats vers les produits de l'agriculture biologique. Notre réseau devrait pouvoir aussi accéder à ces produits. Une centrale d'achat commune permettrait de négocier les prix à l'année. Un nouveau chantier s'ouvre à nous. Nous y répondrons par une restauration de qualité.

Alain THIMOLEON.

Une ruche à la MFR de Doué-la-Fontaine

Une ruche a fait son entrée à la Maison familiale de Doué-la-Fontaine. Tel a été le choix des élèves de 4^e suite à la visite d'un apiculteur.

« Dans le cadre de notre formation en 4^e, nous avons de l'enseignement sur le thème des produits et des métiers liés au monde agricole. » Ce fut l'occasion pour les élèves de rencontrer un apiculteur de Faye-d'Anjou, M. Blatier. « Il n'est pas venu seul, en bruit de fond, on entendait le bourdonnement de ses abeilles, que l'on a pu voir de très près. »

Grâce à lui, les élèves ont compris pourquoi les abeilles sont importantes : sans elles, a expliqué l'apiculteur, notre petit-déjeuner ne serait pas aussi complet... Quel lait boirait-on si les vaches ne pouvaient plus manger d'herbe ? De quoi serait fait notre jus



Que serait notre jus d'orange sans les abeilles ?

d'orange s'il ne poussait plus de fruits ? Sans parler de nos chères céréales du matin. En effet, les abeilles pollinisent les végétaux et favorisent le maintien et le développement de la nature.

Pour contribuer à la survie des abeilles, la classe de quatrième a accepté d'avoir une ruche à la MFR au printemps prochain.

Les 3^e

Les BD à la plume de Lucie Durbiano

À l'occasion de la manifestation Traits portraits à Mazé, le 15 octobre dernier, des élèves de la MFR de Gée ont rencontré Lucie Durbiano, auteure de bandes dessinées. À cette occasion, elle a fait découvrir comment était créée une bande dessinée et nous a également fait voir ses planches.

Lucie Durbiano nous a confié qu'« étant petite, elle faisait des dessins au stylo-plume sur ses cahiers pendant les cours et qu'elle faisait parler ses personnages avec des bulles. » Elle a même gagné des concours quand elle avait 6 ans. Et, depuis ce temps, elle a toujours continué à dessiner au stylo-plume.

Un à deux livres par an

À ses débuts, Lucie Durbiano faisait ses bandes dessinées en noir et blanc. Elle a dû arrêter et se mettre à dessiner en couleur car son éditeur le lui a demandé. Elle fait envi-



Un échange instructif entre Lucie Durbiano et les élèves de Gée

ron un ou deux livres par an, tout simplement parce qu'elle n'a pas le temps d'en faire plus. Lorsque nous lui avons demandé pourquoi elle n'écrivait pas de roman, elle nous a expliqué qu'elle préférait faire des bandes dessinées car elle aime plus dessiner qu'écrire. Elle a également avoué qu'aucune

de ses histoires n'était vraie et qu'elles étaient toutes le fruit de son imagination. Ceci explique, d'ailleurs, le fait qu'elle ne se soit jamais dessinée dans ses BD et qu'elle n'ait pas l'intention de le faire, car elle préfère inventer ses personnages plutôt que de se voir dans une de ses bandes dessinées.

Cette rencontre a été enrichissante pour nous car elle nous a permis de découvrir comment étaient faites les BD que nous lisons.

**J. BOUSSARD,
C. LAMY,
S. BOUGREAU.**

Lucie Durbiano

Lucie Durbiano naît à Castelsarrasin en 1969. Elle grandit dans le Sud, suit des études d'art à la villa Arson à Nice, puis aux arts décoratifs de Strasbourg. Elle illustre d'abord les albums pour la jeunesse, dont les premiers « *Lulu Grenadine* », une série qui, depuis, n'a jamais cessé de lui donner du travail (par Laurence Gillot, chez Nathan). Elle œuvre aussi pour la presse, *Pomme d'Api*, *As-trapi* et *Toboggan*. C'est en 2001 qu'elle fait ses débuts en bande dessinée, avec une histoire courte publiée par Les Humanoïdes Associés dans le collectif Tohu Revue. Peu après, elle signe avec Laurence (*Les Requins Marteaux*) son premier album. Son écriture sensuelle, poétique et drôle à la fois sert dans *Orage et Désespoir*, un vrai récit d'aventure.

**J. BOUSSARD,
C. LAMY,
S. BOUGREAU.**

L'apprenti, un film miroir



L'Apprenti, film de Samuel Collardey, présente le monde agricole à travers la vie d'un adolescent, parachuté dans une famille à la montagne pour apprendre le métier.

Les jeunes en formation agricole de la Maison familiale rurale de Segré et de Chemillé ont tous apprécié ce film, même si Baptiste, en 3^e, trouvait que parfois « c'était ennuyeux car les personnages

parlaient peu. » Pour la majorité, ce film a fait penser à leur formation. « C'est à peu près notre parcours, même si les technologies et les paysages ne sont pas les mêmes » dit Baptiste. « Cela me fait penser à mon métier, et un peu à moi, lorsque je chante dans l'étable en m'occupant des vaches » dit Steven. Beaucoup, comme Gauthier, ont également relevé le « courage de l'apprenti, parce qu'il n'est pas encouragé par sa famille. Il vit des coups durs et des périodes plus faciles, alors son maître d'apprentissage devient sa 2^e famille. Car une complicité s'installe. » Les élèves de Chemillé résumèrent : « Nous avons tous aimé ce film car il montre des scènes semblables à ce que l'on connaît lors de nos stages en entreprise : des débuts un peu hésitants, une progression dans différents travaux, le passage de l'examen. »

Certains, comme Florent en 2nde CGEA de Segré, se sont reconnus dans « la bonne entente avec le patron ». Comme l'a dit l'un des élèves de Chemillé : « C'est bien de voir dans un film de cinéma un jeune qui nous ressemble ! »

Le Cèdre et ses jeunes talents

Pour la 7^e année consécutive, l'IREQ Le Cèdre a ouvert son Salon Jeunesse de l'Art aux jeunes artistes issus majoritairement du Maine-et-Loire, en gardant la mission qu'il s'est fixé : permettre aux jeunes de 14 à 25 ans d'exposer leurs travaux artistiques gratuitement et sans sélection. Comme chaque année, les œuvres d'un invité d'honneur, artiste local de renom ou professionnel de l'art, ont été

présentées. Marcel Hasquin, peintre de réputation nationale et internationale, a présenté une vingtaine de peintures pour encourager tous ces jeunes à pratiquer leur art, dont certains ont déjà atteint un niveau très prometteur. L'année prochaine, le 8^e Salon se déroulera au printemps 2010.

Jean-Luc Deschard.



Chalonnnes accueille le prix littéraire 2010

Cette année, le prix littéraire des Maisons familiales de Maine-et-Loire se déroule à la Maison familiale de Chalonnnes-sur-Loire. Cinq livres sont en compétition et les auteurs participent à l'événement.

La manifestation se déroulera le 25 mars prochain. Ce sont les élèves de 4^e qui vont créer l'ambiance en décorant les salles à partir des thèmes des livres. Auteurs et lecteurs seront accueillis à Chalonnnes. Les uns et les autres feront connaissance lors d'échanges organisés. Ce sera aussi l'occasion d'obtenir des dédicaces sur les livres que chacun aura lu et de conserver un souvenir personnalisé de cette journée littéraire dans la vie de la Fédération.

Cinq livres en compétition

Quels sont les livres sélectionnés? Les élèves de Chalonnnes

en font une présentation à leur manière:

« Bonjour cette année nous allons participer et organiser le prix littéraire des maisons familiales rurales sur une 1/2 journée »

« Wouai super, on va faire quoi »

« Le 25 mars 2010 nous allons accueillir des écrivains et nous allons pouvoir discuter avec eux. »

« Génial ça va être cool ça »

« Ils ont écrit quoi? »

« Justement je vais vous présenter les livres qu'il va falloir lire »

« Ah non ça jamais, j'aime pas lire »

« C'est La fin du monde lire 5 livres ça va pas non? »

« L'empire n'est pas si Invisible que ça quand on voit le nombre de page j'y arriverai jamais. »

« Moi je voulais sauter sur Au rebond mais je suis tombé sur La piscine était vide alors j'ai plongé dans le Guadalquivir qui va me faire voyager... »



Les livres présentés ci-dessous permettent, comme chaque année, de favoriser la découverte de nouveaux auteurs et de donner le goût de la lecture au plus grand nombre. Le fait de pouvoir donner son avis et son vote pour tel ou tel livre est particulièrement motivant. Si la notion de prix n'a qu'une signification symbolique, la confrontation des univers littéraires et de leurs auteurs suscite toujours un vif intérêt. C'est ce climat particulier que l'on commence à imaginer et espérer à la Maison Familiale de Chalonnnes-sur-Loire.

Maxime, Corentin, Sophia, Laura, Sarah, Jimmy, Bastien, Johny, Dylan, Romain.

Guadalquivir... compliqué

Plusieurs élèves de la MF de Segré ont lu *Guadalquivir* de Stéphane Servant. Ils disent leur intérêt malgré une histoire compliquée.



Frédéric a surmonté l'épreuve du feu. Il fait maintenant partie de la Meute, la bande de skinheads qui sévit dans le quartier. Croix gammée, violence, drogue... La rage de Frédéric a de quoi s'exprimer. Mais lorsqu'il apprend que sa grand-mère, Pepita, s'est enfuie de l'hôpital pour revoir une dernière fois sa terre natale, Frédéric la rejoint. Commence alors pour les deux fugitifs un voyage un peu fou à travers l'Andalousie.

Mystère

Les avis sont mitigés sur ce livre, mais il a été apprécié. Pour Camille: « Je trouve que le livre est un peu compliqué, il y a trop de choses c'est trop long, mais l'histoire est intéressante ». Avis partagé par Julie. Pour Giovanni en 4^e, « le livre est bien, car il représente une histoire mysté-

rieuse et intéressante. J'ai tout aimé, surtout le début de l'histoire lorsqu'il fait partie de la meute, avec ses copains. Ensuite, je trouve cela bien qu'il aide sa grand-mère car elle est malade. Mais j'ai eu du mal à comprendre pourquoi la grand-mère disparaissait à la fin. »

Les CAP Employé de Vente Spécialisée.

Fiction

« La fin du monde »

Ce livre de science-fiction est une projection dans le futur. Il évoque l'arrivée de la 3^e guerre mondiale.

Le titre peut faire peur. Mais une fois les premières pages franchies, on se retrouve au cœur du sujet. On rentre vite dans l'histoire.

J'ai bien aimé l'aventure des différents personnages aux quatre coins du monde. Même si, parfois, c'est difficile à suivre, on est mené par

le suspens qui règne, on veut connaître la fin. On se pose également la question: est-ce que cela peut arriver?

Déçue de ne pas connaître la fin, j'attends avec impatience la suite...

Je lis en moyenne 1 à 2 livres par semaine, il fait partie de mes préférences.

**Angelina G.
1^{re} année Bepa SAP -
MFR Doué-la-Fontaine**



La piscine était vide

« La piscine était vide » est un roman de Gilles Abier. C'est aussi un titre de la sélection littéraire 2010 des MFR de Maine-et-Loire.

Une jeune fille est accusée du meurtre de son petit ami, elle est déclarée non coupable lors du procès. Narratrice de son histoire, elle revient sur leur rencontre, leur amour et le jour de la mort de son ami.

Ce livre fait réfléchir à la mort, au deuil, à la culpabilité...

Commentaires des ados: « C'est trop bien! », « Ce livre m'a plu, elle a été accusée à tort, un accident est si vite arrivé et si bêtement... »

La collection « D'une seule voix » permet de mieux s'approprier l'histoire par une lecture à voix haute.

Les CAPA 2 SMR de la MFR de la Saillerie



L'empire invisible

Au XIX^e siècle, Clara est esclave sur une plantation de coton, en Caroline du Sud. Sa vie est faite de durs travaux sous le soleil de plomb du sud des États-Unis. Une vie qui est aussi rythmée par les vexations imposées par ses maîtres. Un jour, la dure routine est brisée par le meurtre de son père. À partir de ce drame, Clara ne jurera que par la vengeance. Elle s'enfoncé alors dans un tourbillon de péripéties violentes où l'espoir a bien peu de place.

C'est un livre réaliste dans la description du quotidien des esclaves. Il souffre peut-être de quelques longueurs au début. Les derniers chapitres surprennent par leur côté fantastique.

**Classes de Seconde
Conseil Vente et BEPA 1
SAP - MFR Jallais.**



Au rebond

Alex, 15 ans, vit seul avec sa mère. Rien n'est simple à la maison: conflits; fins de mois difficiles. Heureusement, Alex joue au basket. Avec Christian. C'est son pote même s'ils vivent des situations familiale et sociale opposées. Mais un jour, Christian ne donne plus de nouvelles: les copains sauront-ils se retrouver et s'entraider?

Une belle histoire d'amitié entre garçons, d'entraide entre familles réalistes quoique non conventionnelles. De belles descriptions des sensations sportives et des observations intéressantes sur l'absence du père et sur la difficulté de savoir aider.

Morale de l'histoire: « Et une équipe, mine de rien, c'est sans doute plus solide qu'une famille ».

Denis DROUIN.



Les coulisses du mondial du lion



Monsieur Denin explique les subtilités du saut d'obstacle.

Durant deux semaines les élèves de BEPA 2 de la MFR de Pouancé ont aidé les agents des Haras Nationaux afin de préparer le Championnat du monde des 6 et 7 ans au Mondial du Lion d'Angers.

Ce concours s'est disputé en trois épreuves :

- le dressage: exécuter une reprise par le couple cavalier cheval qui comporte vingt mouvements imposés
- le cross: sauter des obstacles fixes dans un milieu naturel à un rythme soutenu, soit 22 obstacles sur 4500 mètres pour les 6 ans et 26 obstacles sur 5300 mètres pour les 7 ans
- le CSO: enchaîner un parcours de 11 obstacles dans un milieu fermé.

Cette année, le concours accueillait 22 nations, soit 89 participants.

Participation des élèves à l'organisation de ce concours
Avec sérieux et implication, nous avons nettoyé les barres de CSO, les lisses, les écuries et monté les carrières de dressage.

Ces journées ont été aussi l'occasion de ramasser des châtaignes, de faire des batailles d'eau, de peinture, avec la complicité des agents des haras et de nos moniteurs.

Le jeudi, Monsieur Denin, cavalier de grande renommée, nous a fait découvrir le parcours de cross.

Le samedi, nous avons aidé sur le parcours pour gérer la sécurité des gens et des cavaliers au niveau des passages de route.

Le dimanche, les champions étaient parmi nous pour la remise des prix.

Le grand vainqueur du championnat du monde des che-

vaux de 6 ans fut Mathieu Le-moine. Kai Ruder est arrivé en tête pour le classement final des chevaux de 7 ans.

Comme nous le dit Kévin: « *Ce n'était pas une activité, mais une expérience professionnelle, nous avons rencontré des cavaliers internationaux, avons eu une autre vision du travail collectif, respectant des échéances, même si, à notre avis certaines tâches n'étaient pas très utiles* ».

« *Vivement le mondial 2010, nous ne serons plus dans les coulisses, mais sur les pistes.* »

Les BEPA 2 Activités hippiques.

Un vice-champion du monde aux Sources

Les jeunes de 3^e de la MFR de la Meignanne sont allés voir un entraînement de roller hockey à Angers puis le lendemain ont reçu Geoffroy Tijou, 31 ans, capitaine de l'équipe de France depuis 2007 et vice-champion du monde en 2008 en Allemagne.

Ce sport collectif (16 joueurs) se pratique en patin en lignes, les règles étant similaires au hockey sur glace. Les matchs se composent de deux périodes de 25 minutes. Geoffroy joue dans le club d'Angers qui se nomme les Hawks. En 2009, Geoffroy a également participé aux Jeux mondiaux qui se tenaient dans la ville de Kaoshiung à Taïwan. Ces minis Jeux Olympiques regroupent plus de 50 disciplines peu connues et originales telles que le tir à la corde ou la pétanque. L'équipe de France de Roller Hockey est arrivée deuxième du tournoi derrière les États-Unis.

Geoffrey Tijou (à droite) a déjà de fervents supporters.



Des frissons en entrant dans le stade

« *Les trois premiers jours, nous avons visité les différents sites pour découvrir ces disciplines originales. Puis, notre tournoi a commencé. Ce fut un grand événement avec beaucoup de festivités. Pendant la cérémonie de clôture, j'ai ressenti beaucoup de frissons quand je suis rentré dans le stade car cela fait drôle de se retrouver sur la pelouse quand il y a 40000 personnes dans les tribunes. J'ai ouvert grands mes yeux et pris beaucoup de photos et de vidéos. Cette semaine restera gravée dans ma mémoire* » nous a confié Geoffroy.

Les prochains Jeux Mondiaux auront lieu en 2013 à Cali en Colombie.

La classe de 3^e.

Le skate, c'est le pied

« *Je m'éclate c'est le pied... Le mieux c'est dans la rue car cela reste imprévisible; on ne fait pas toujours les mêmes figures, il y a les marches, les rambardes... on est entre copains.* » **Hervé a fait du skate son complice pour être libre.**

Arrivant tout droit des États-Unis dans les décennies 50-60, le skate devient un phénomène incontournable dans les années 70. C'est la déferlante du skate, l'époque de toutes les audaces, les figures s'in-

ventent, les champions naissent. Il s'installe dans nos rues.

Des figures de plus en plus compliquées telle que le « ollie-air » permettent au skater de se décrocher du sol. Les adolescents flirtent avec...

« *J'utilise environ 6 planches par an, raconte encore Hervé, il en existe de toutes sortes, pour tous les goûts, tous les styles. On trouve des compétitions dans le monde entier. J'admire Chris Haslam (skater professionnel canadien), un skater fort en street.* »

**Hervé G.
1^{re} année BEPA
Service Aux
Personnes.
MFR Doué-la-
Fontaine.**



Réponses
du mot croisé
de la page 15

- 1 - Sécurité civile
- 2 - Langue des signes
- 3 - Tennis de table
- 4 - Mains
- 5 - Raquettes
- 6 - Secours
- 7 - Balles
- 8 - Langage
- 9 - Table
- 10 - Lance
- 11 - victimes

Spectacle d'Aventure en Aventure

« Et c'est parti pour le show »! En route pour l'Aventure direction la Halle des Mariniers à Chalonnes-sur-Loire. Nous nous sommes réunis pour faire une grande représentation théâtrale sur le thème : l'« Et d'Aventure en Aventure ». Étaient présents l'Institut de Beaupréau et les Maisons Familiales de Cholet, Chalonnes, Chemillé et la Romagne.

Au début, on ne voulait pas monter sur scène devant les autres « J'voudrais bien, mais j'peux point », « c'est trop la honte ! » Une fois sur les planches, le stress passait. Certains sketches étaient super drôles et très bien joués. Les déguisements et les perruques sont vraiment des accessoires indispensables pour la mise en valeur des acteurs, en plus de leur talent et, ainsi, leur permettre d'être plus à l'aise sur scène.

Jusqu'au bout de la nuit

Les représentations ont été très variées, cette année, puisque les jeunes ont choisi d'explorer tous les genres. Certains ont



chanté, dansé. Il y a même eu des parodies d'émissions de télévision revenues à la mode comme « Tournez manège ». Quelques jeunes ont réalisé une vidéo avec de véritables acteurs qui ont un avenir certain dans la comédie ou dans la réalisation de film.

Le spectacle terminé, nous avons tous pique-niqué ensemble. Après un rangement efficace, la musique a commencé. Mais pas facile de danser devant tout le monde; donc, de petits groupes se sont formés au milieu de la

piste pour papoter. On s'est lancé et après on a bien rigolé. Ainsi, comme le dit la chanson, nous avons « dansé, chanté, jusqu'au bout de la nuit » enfin presque!

Merci à tous les moniteurs et monitrices qui nous ont aidé à préparer cette soirée.

En fin de compte, tout le monde est prêt à repartir pour une nouvelle aventure l'an prochain! « Alors, si on s'donnait rendez-vous dans un an... »

Martin, Nicolas, Jérémy, Jordan, Kévin.

Les 4^e - 3^e roulent des mécaniques

Le CFA de la MFR « La Rousselière », à Montreuil-Bellay, forme les jeunes aux métiers de la mécanique automobile et de la mécanique agricole. Nombre de jeunes choisissent cette MFR pour apprendre la mécanique dès la classe de 4^e. L'ensemble des stages réalisés par les jeunes se font en garages automobiles.



Les stagiaires passent des heures à fiagner les buggies.

Le soir, des veillées sont organisées pour les jeunes et les apprentis internes et se déroulent sur l'ensemble de l'année avec des thèmes différents (sport, mécanique, cinéma,...).

Autonomie et responsabilité

En fin d'année, les jeunes aiment se retrouver pour organiser des courses de buggys au sein même de la MFR. Préparés lors des cours de mécanique à l'atelier, les véhicules sont bichonnés afin d'être performants tous les soirs.

Cette activité permet aux jeunes de réaliser un travail de préparation en commun. Elle favorise une autonomie et une prise en charge tant dans

le déroulement des épreuves que dans la mise en sécurité du circuit.

Equipés de moteur quatre temps, les engins sont démontés entièrement dans les ateliers du centre de formation pour être repeints et révisés. L'ensemble des activités en mécanique (démontage moteur, remontage) est effectué par les jeunes de 4^e - 3^e. Ce travail de fin d'année suppose des prérequis vus lors des enseignements pratiques au cours de l'année scolaire ou chez le garagiste pendant les périodes de stage.

Killian, Corentin, Jimmy.

Les options du Vallon

Nous vous proposons de découvrir les trois options proposées à la MFR du Vallon à la Romagne en classe de 4^e et de 3^e de l'Enseignement Agricole par alternance.

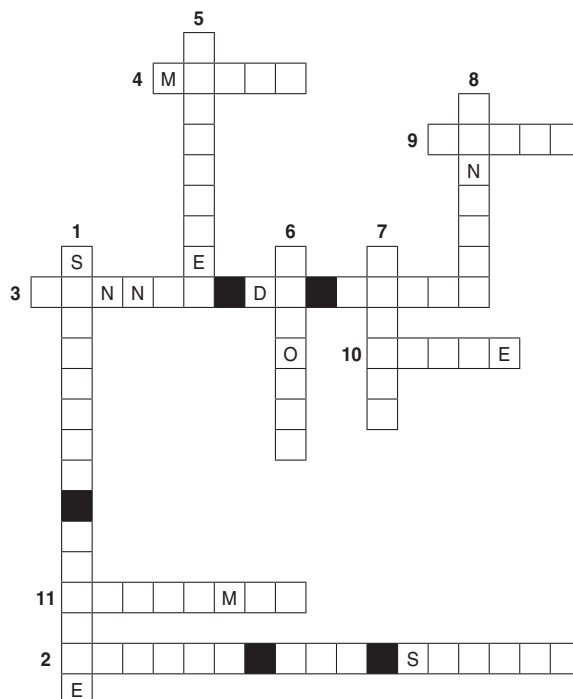
Les options se font le mercredi après-midi. Celles-ci nous permettent de découvrir de nouveaux milieux, d'apprendre des techniques, de s'ouvrir au monde et de le comprendre. Nous sortons à la caserne des pompiers, à la salle de sport ou au centre de loisirs au cours de ces options. L'option LSF permet d'apprendre la « Langue des Signes Française », afin de communiquer d'une autre manière. Pour la sécurité civile, on s'informe et on s'interroge sur les dangers domestiques et professionnels. Concernant le tennis de table, on pratique et on entraîne des plus jeunes sous la responsabilité d'un entraîneur national diplômé.

À vous de jouer

- 1 - Intitulé de l'option en lien avec les sapeurs pompiers.
- 2 - Moyen de communiquer avec les malentendants.
- 3 - Sport connu à la Romagne.
- 4 - Elles portent nos doigts.
- 5 - Elles tapent dans la balle.
- 6 - Prévention et aide à des personnes en danger.
- 7 - Petites sphères qui rebondissent.
- 8 - Il peut être écrit, oral... et la parole en est un!
- 9 - On y mange, on y joue et écrit.
- 10 - Matériel utilisé par les pompiers.
- 11 - Personnes blessées.

Sébastien, Antoine, Emeric, Cindy, Christopher, Marion.

Lire les réponses en page 14



Le moelleux de Judicaël

Préparation : 15 minutes,
Cuisson : 10 à 15 minutes

Ingrédients

- (pour 6 personnes)
- 250 g de chocolat
- 175 g de beurre
- 125 g de sucre glace
- 75 g de farine
- 5 œufs

Préparation :

Faire fondre le chocolat; ajouter le beurre en morceaux peu à peu et l'incorporer pour obtenir une crème bien lisse.

Mettre la farine et le sucre glacé dans un saladier. Ajouter les œufs entiers et mélanger jusqu'à l'obtention d'une émulsion homogène.

Verser le mélange chocolat beurre sur cette préparation. Mélanger. Beurrer et fariner 6 moules individuels ou un grand moule.

Verser la préparation et mettre à four chaud (200 °C) - de 10 minutes pour les petits gâteaux, 15 pour le grand. Servir tiède avec une crème anglaise ou froid nappé de ganache au chocolat. Bon appétit

Judicaël - MFR Noyant.

15-25 ans, lancez-vous !

Prix Initiatives Solidaires



Seul ou à plusieurs, vous vous mobilisez pour un monde plus juste ? Vous voulez aider concrètement ceux qui en ont besoin, qu'ils habitent près de chez vous ou à l'autre bout du monde ?

Le prix « Initiatives Solidaires » peut vous aider.

Ouest-France offre, avec la contribution de la Fondation de France, une vingtaine de prix de 200 à 1 000 euros pour aider des actions locales ou internationales.

Renseignements sur :

www.ouest-france.fr

Dépôt des candidatures avant le jeudi 11 mars 2010.



www.fdf.org

**ouest
france** 
ouest-france.fr